

TV: nous avons vu

Georges Brassens,

Caterina Valente

Pascal Dufar et Shanda Lear

C'est dans des émissions fort diverses, au fil du week-end, que passèrent ces quatre vedettes de la chanson sur les ondes de la TV romande. On ne saurait, cela va de soi, les mettre toutes les quatre sur pied d'égalité. Un Georges Brassens n'aura jamais son pareil...

Pour une fois le poète s'est montré fort loquace; il avait l'air à l'aise même, dans cette chambre grise et morne, véritable salle d'attente de troisième classe, où la speakerine de « Carrefour » (samedi soir) était venue l'interviewer. Son beau visage de « paysan de la chanson » ne ressortait que mieux, il est vrai, sur cette chaise de condamné (aux flashes), judicieusement placée, pour accentuer le modernisme hideux du lieu, devant un de ces radiateurs de chauffage central, que l'on rencontre à des milliers d'exemplaires dans les maisons locatives...

Merci, Georges Brassens, de nous avoir montré, en définitive, que ce n'est pas dans un autre cadre que travaille le poète. Peu importe le lieu. Il suffit d'aimer ce que l'on fait et que l'on sente que cela fait plaisir. L'imagination travaille toute seule: elle réinvente les forêts, les oiseaux et les fleurs. Vous demandez à ne pas être distrait, à ne pas être espionné, spécialement vous qui êtes, selon vos propres paroles, tourné vers l'intérieur et qui n'aimez pas vous faire remarquer parce que peu « démonstratif »...

[...]

B.S.

Le Journal de Genève

10 mars 1969